NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

Le Mouvement du 22 Mars

Ce 22 Mars je sors de la Bibliothèque Ste Geneviève place du Panthéon . J' ai l'habitude d'y aller en sortant du lycée Henri IV (un des deux meilleurs lycées de France avec Louis Le Grand) .

Je sors et aussitôt viennent à ma rencontre un groupe de jeunes . L'un d'eux me crie en courant "faut pas rester là". Je ne comprends pas et me dits "pourquoi je ne devrais pas rester là?" : je n'ai rien fait de mal. Mais arrive un groupe de gardes mobiles, gabardine noire longue , casque et matraque à la main . Je tourne alors les talons et commence à courir comme les autres . Je reçois alors un coup de matraque derrière le crâne qui me laisse sourd d'une oreille.

Plus tard j'apprends que Daniel Cohn Bendit a fondé le "Mouvement du 22 Mars" à Nanterre et que le gardes mobiles avaient délogé des étudiants de la Sorbone puis les poursuivaient jusqu'au Panthéon , en distribuant des coups de matraque dont un à moi .

Après ce coup , j'ai eu la bosse de la manif et j'ai participé à toutes celles de Mai 68

"La vie est mouvement"

.

Le **Mouvement du 22 Mars** est un mouvement étudiant français, antiautoritaire[3] et d'inspiration libertaire[4], fondé dans la nuit du vendredi 22 mars 1968 à la faculté de Nanterre.

Resté dans l'histoire pour la conjugaison originale de revendications de vie quotidienne — possibilité pour

les garçons d'aller dans les chambres des filles de la résidence universitaire — et son opposition à la guerre du Viêt Nam, il est l'un des éléments déclencheurs des événements de mai-juin 1968[5].

Mouvement spontanéiste[6], le *22 mars* émerge par sa pratique systématique de l'action directe (occupations de bâtiments administratifs, notamment) et se développe grâce à la démocratie directe en assemblées générales ouvertes à tous. Tout en refusant l'institutionnalisation en « organisation », il provoque un processus d'auto-organisation[n 1] des étudiants « ici et maintenant »[7].

Inspirés notamment par le *mouvement Provo* des Pays-Bas[2], les modes d'action souvent provocateurs (happening, prises de parole sauvages, interruptions de cours, refus systématique de toute autorité, fût-elle symbolique) et, surtout, la critique virulente du contenu de l'enseignement universitaire attirent l'attention au-delà des cercles restreints des étudiants politisés[8].

Mouvement pluraliste, il réunit des libertaires, des situationnistes, des trotskistes, des futurs mao-spontex, des chrétiens de gauche, des « sans étiquette », etc[2]. Daniel Cohn-Bendit , Alain Geismar, Serge July en sont les personnalités les plus médiatisées.

Il est interdit par le gouvernement, dans le cadre du décret du 12 juin 1968 portant dissolution d'organismes et de groupements, en même temps qu'onze autres mouvements d'extrême gauche.

source : wikipedia

□